

Evénement à Liège :

INFORMATION, 4 mars 1983, p.6

Le festival international de théâtre universitaire

C'est une entreprise audacieuse que le théâtre universitaire liégeois et le théâtre des germanistes, en collaboration avec le foyer culturel du Sart Tilman ont mise sur pied : présenter cinq spectacles théâtraux réunissant des troupes de Pologne, d'Italie, d'Espagne et de Yougoslavie, en plus de la troupe du théâtre universitaire liégeois, et ce, dans le but de donner au public liégeois, fêru semble-t-il de «jeune théâtre», une vision comparée du théâtre européen.

Quelle est la réalité du théâtre étudiant dans d'autres pays ? Dans le notre en tout cas, le théâtre universitaire est en général ce que Robert Germain, qui dirige le théâtre des germanistes depuis vingt ans, n'hésite pas à appeler «un triste désert qui se réduit souvent à des velléités de théâtre amateur de patronage». Liège se distingue indiscutablement du lot : les deux troupes organisatrices de ce festival ont acquis une réputation internationale. Peut-être est ce parce qu'elles se donnent pour but de faire du théâtre de recherche. Recherche au niveau formel, lorsqu'elles interprètent des pièces du répertoire classique, recherche au niveau textuel, lorsqu'elles entreprennent de faire connaître des textes neufs. Cet effort constant de recherche

«Vellejtär» est porteuse d'une multitude de sens qu'il est intéressant d'étudier. De plus, le rapport au public a été repensé : on veut le surprendre, l'impliquer.

Le théâtre des germanistes, qui est partie prenante dans l'organisation du festival, n'y présentera aucun spectacle, car il prépare en ce moment une pièce qui sera présentée au public après Pâques, à l'occasion de son vingtième anniversaire, et qui est en fait la première qu'il a jouée, «Woyzeck» de Georg Büchner. Depuis 1962, que de chemin parcouru, malgré des difficultés financières grandissantes. Car mis à part les subsides accordés par l'université, subsides qui diminuent chaque année, une aide de la province et du conseil de langue allemande pour le théâtre des germanistes, les problèmes financiers restent énormes. Au point que nos deux troupes liégeoises doivent maintenant tenter de fonctionner plus sur l'acteur que sur le décor.

présentés, et je suis formel : ces troupes fonctionnent essentiellement sur le visuel, mimes, etc. Les gens qui aiment le jeune théâtre ne pourront rester insensibles à de telles représentations.

Vendredi 4 mars à 20 h 15 : «Herbarium», création collective par le théâtre Scena Plastyczna, de Lublin (Pologne).



Un aspect du spectacle «Herbarium», de la troupe polonaise «Scena Plastyczna».

Un théâtre où «la vision se substitue à la parole ; où un espace rempli par l'imaginaire se substitue à l'art de l'acteur».



donner un pouvoir et s'assurer qu'il existe. L'un et l'autre acceptent de jouer le jeu, s'y prennent, se donnent en spectacle : en fait, le pouvoir est une vaste mise en scène organisée par l'un et réclamée par l'autre, sans que jamais les problèmes véritables ne soient abordés.

Vendredi 11 mars à 20 h 15 : «Fedra» de Giorgio Rosa, par la «Stanza» de Brescia (Italie).

La «Stanza» accorde beaucoup d'importance au

Yvette Lecomte, animatrice au foyer culturel du Sart Tilman.

